

# Marines : le salon Euronaval 2020, uniquement en ligne



Malgré la pandémie du Covid-19, l'édition 2020 d'Euronaval, salon international de l'industrie navale, a été maintenue, via internet, du 19 au 25 octobre 2020 à Paris-Le-Bourget.

Euronaval a été inauguré le 19 octobre par : Florence Parly, ministre des Armées ; Joël Barre, délégué général pour l'Armement ; l'amiral Pierre Vandier, chef d'état-major de la Marine ; Hervé Guillou, président d'Euronaval et du Gican (Groupement des industries de construction et activités navales). Ce dernier a présenté le contexte, au cours d'une visioconférence de presse le 14 octobre 2020, avec Hughes d'Argentré, directeur général d'Euronaval online.

**Incertitude sur l'industrie navale.** Le Gican regroupe 197 industriels français, dont 65 % de petites et moyennes entreprises (PME), 25 % d'entreprises de taille intermédiaire, 10 % de grands groupes et 12 startups, rappelle son président. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 12,3 Mds€ en 2019 (+ 9 % en un an), dont 6,5 Mds€ pour la défense (près de 50 % à l'export), soit la moitié des exportations d'armement. Les activités civiles ont totalisé 5,8 Mds€, dont 95 % à l'export. L'industrie navale a assuré 48.100 emplois directs (47.000 en 2018). Ce progrès s'explique par la loi de programmation militaire 2019-2025 (LPM), garantissant

un plan de charge satisfaisant dans les chantiers français, et le succès à l'exportation avec les grands contrats en Australie, Belgique, Pays-Bas, Egypte, Emirats arabes unis, Brésil, Inde et Malaisie. La crise du Covid-19 a marqué un arrêt brutal dans la production industrielle et les contacts commerciaux. Pourtant, la capacité de résilience des industriels a permis à la Marine nationale et ses partenaires étrangers de poursuivre leurs missions. Toutefois, la difficulté de se déplacer se répercute sur l'exportation, alors que les concurrents restent actifs. S'y ajoute le décalage ou l'annulation des programmes, où les industriels français étaient en bonne position. Le manque de liquidités affecte les PME, malgré le soutien massif du gouvernement français qu'il faudra rembourser. Cette fragilité financière de PME stratégiques engendre un risque d'offres publiques d'achat agressives émanant de groupes étrangers. Environ 5-10 % des commandes perdues ou suspendues aujourd'hui auront un impact sur le plan de charge de demain ou d'après-demain et donc sur l'emploi. A court terme, les commandes de la LPM permettront de sécuriser la situation et, à moyen terme, celles à l'export. A long terme, l'investissement portera sur les grands projets comme le sous-marin nucléaire de 3ème génération. Dès le 14 mai, le Gican avait lancé un plan de relance avec 50 propositions autour de 4 axes : commandes par l'accélération de la LPM ; transformation de l'offre par l'innovation ; politique industrielle ; soutien de l'Etat à l'export par le biais de la Direction générale de l'armement et l'organisme Business France. S'y ajoutent le maintien des crédits de maintien en condition opérationnelle et les prestations de maintenance avec le Service de soutien de la flotte. Les « études amont » nécessitent un effort constant pour conserver l'avance technologique et créer le navire du futur, plus efficace sur le plan énergétique et plus « intelligent » grâce à l'innovation par un dialogue constant entre les secteurs militaire et civil.

**Euronaval on line.** Selon Hughes d'Argentré, l'Euronaval numérique rassemble 300 exposants et 70 délégations officielles. Il inclut visites de stands, vidéos de personnalités, conférences, ateliers et tables rondes ainsi que des entretiens « BtoB » (industriels) et « BtoG » (délégations).

## **Loïc Salmon**

Marine nationale : SNA Suffren, campagne d'essais à la mer

Défense : budget 2021, commandes et livraisons

Economie : préserver les savoir-faire des entreprises de défense